



Bonjour à tous,

Nous vous souhaitons une belle période de printemps. Après la période de Carême et puis de Pâques, nous nous dirigeons déjà vers les fêtes de l'Ascension, de la Pentecôte et puis les grandes vacances, la rentrée de septembre pour arriver très vite à la Rencontre mondiale qui aura lieu en novembre au Sénégal.

Nous faisons appel aux mouvements européens pour se mobiliser et en solidarité avec nos collègues des pays du Sud pour lever les fonds nécessaires pour que le plus grand nombre puisse y participer. Merci d'avance.

L'appel est aussi lancé pour renouveler la coordination européenne. Merci d'y réfléchir en mouvement, de consentir un peu de votre temps pour cette coordination.

L'éducation permanente, une démarche active.

L'éducation permanente, l'éducation populaire sont des outils importants d'émancipation. Vous trouverez ci-après un texte qui explique pourquoi, comment faire de l'éducation permanente.

Invitée par l'ACRF – Femmes en milieu rural, Nathalie Wauthy, ancienne inspectrice de la Fédération Wallonie Bruxelles, dès le départ de son intervention postule « L'éducation permanente c'est certainement un décret mais c'est avant tout une démarche active. On ne fait pas de l'éducation permanente mais on la vit. » A partir de situations insatisfaisantes, on voit ce qui ne va pas, on analyse pourquoi ça ne va pas et on met en place des actions. L'éducation permanente est donc un processus. Et il faut oser !

Oser, un maître mot. Trop souvent, dans nos groupes, nous entendons que nous ne sommes pas capables, que d'autres mieux informés feront sans doute mieux que nous, que... Et pourtant, au cours de l'exercice que nous proposait Madame Wauthy, c'est peut-être ce mot qui est ressorti le plus fort. « C'est quand j'ai osé parlé des difficultés rencontrées à l'école des enfants que d'autres parents se sont exprimés et qu'ensemble nous avons pu parler des problèmes et envisager des solutions. » « C'est quand au sein de notre groupe, en évoquant les prochaines élections communales, que nous nous sommes dit : « pourquoi pas interroger les candidats sur leur programme en matière de logement, de mobilité, de création d'emplois. » Les exemples ont fusé. Et souvent le mot « oser » était un des premiers mots employés pour dire le départ de démarche d'éducation permanente. OSER donc une composante indispensable de l'éducation permanente.

Mais sans doute en préalable, conviendrait-il de parler de prise de conscience. Prise de conscience qui est souvent au départ un processus individuel. Je prends conscience de la difficulté d'une situation mais ai-je raison ? Comment le savoir si ce n'est partager avec d'autres cette situation. Dans les groupes, généralement la confiance règne et on peut aborder divers sujets qui parfois dans le cadre familial ne sont pas considérés.

Forts de cette confiance, on peut parler, s'exprimer, dire ses doutes. Et souvent, quoi qu'on en pense ces doutes sont partagés. C'est là que des possibles sont permis. Dans notre mouvement, ce travail de prise de conscience est une partie importante de ce que nous pouvons proposer.

A partir de situations vécues, à partir d'analyses, les personnes peuvent s'exprimer, s'identifier à certaines situations, faire avancer ensemble la réflexion. La prise de conscience est certainement le début du processus.

L'éducation permanente se vit donc au quotidien, dans les petits faits de nos vies au village, dans l'analyse des défis que nous pose la société actuelle. L'éducation permanente qui serait théorique, qui s'en référerait « juste » à un décret serait stérile... Même si la réflexion qu'elle suscite pourrait donner lieu à un cours universitaire, sans expérimentation, elle resterait livresque. La matière est en nous, dans notre quotidien, dans nos vies et donc elle se fabrique !

Et c'est sans doute plus facile qu'on ne le pense. Quand on cultive une petite pointe d'audace, quand on ose, alors on se rend compte qu'on n'est pas seul et qu'on peut y aller et qu'au final les résultats sont là.

« Ils ne savaient pas que c'était possible alors ils l'ont fait » – ne serait-ce pas une bonne définition de ce qui pourrait être l'éducation permanente, dans la prise de conscience, l'audace de mettre en place des solutions, d'ouvrir des possibles, de voir les changements, de recommencer encore et encore pour tenter de trouver ce qui serait ou se rapprocherait d'une « bonne solution » aux problèmes ?

C'est cela la VIE - regarder le monde, voir les situations qui nous posent problème, en parler autour de nous, oser agir, quitte à se tromper mais toujours croire qu'il est possible de changer, d'améliorer, de proposer...

Il n'y a qu'à regarder l'histoire : Martin Luther King, Gandhi, Nelson Mandela... Ils ont réussi ce que tout le monde pensait impossible. Rappelons-nous le contexte de leurs luttes. Qui aurait parié sur leurs victoires ? Et pourtant, ils l'ont fait ! Parce qu'ils ont réussi à fédérer nombre de personnes autour d'eux.

« Ils ne savaient pas que c'était possible, alors ils l'ont fait ». Que cette situation nous porte, dans nos démarches d'éducation permanente, même s'il faut le faire à contre-courant, ayons cette audace pour des jours meilleurs pour tous.

Programme Erasmus + Marola – Italie

C'était au tour de nos amis Italiens d'accueillir les délégués des pays qui participent au programme ProRure le weekend des 16,17 et 18 mars. Nous avons eu la chance de découvrir la région de Reggio Emilia, ses spécialités gastronomiques mais surtout de voir comment le mouvement RuRE s'organise pour être présent sur le terrain, avec d'autres associations, avec le monde politique pour développer et maintenir vivant le milieu rural de cette région de montagne.



Visite d'une ferme productrice de lait pour la fabrication du Parmesan

La particularité de la région est qu'elle est productrice du Parmigiano Reggiano (parmesan) qui bénéficie d'une AOP (appellation d'origine protégée). Ce fromage est fabriqué à partir du lait de vache, dans une agriculture de montagne où les paysans, organisés en coopérative, reçoivent un prix intéressant pour le lait produit, confié à la laiterie pour la transformation en parmesiano. Les exploitations agricoles comptent en moyenne une cinquantaine de têtes de bétail qui produisent essentiellement le lait pour le fromage. Les paysans reçoivent environ 60 centimes le litre de lait (prix fixé par la coopérative et qui peut varier d'une année à l'autre), ce qui est bien plus que dans la moyenne des autres pays de l'Europe.

Après la visite d'une ferme et de la coopérative de transformation, nous avons eu la chance de déguster ce magnifique fromage de 12 mois, 24 mois, 36 mois d'affinage. Plus vieux il est, meilleur il est !

En soirée, ce sont les politiques locaux qui ont expliqué leur projet de développement pour la région, que ce soit pour l'agriculture, le tourisme local ou encore le développement des réseaux internet pour briser l'isolement du milieu rural et permettre aux jeunes de s'installer dans le milieu et de pouvoir y travailler.

Merci pour cette belle découverte à nos amis italiens. Rendez-vous pour la prochaine rencontre en Slovaquie.

Les prochaines activités de l'ACRF – Femmes en milieu rural

Après la session Sens-Vie et Foi qui avait pour thème la compassion, la journée internationale des femmes sur les politiques temporelles, c'est au tour de l'équipe thématique citoyen d'organiser sa journée. A la veille des élections communales et provinciales (prévues le 14 octobre 2018), l'équipe propose cette journée pour en connaître un peu plus les défis et enjeux de ces élections.

En Belgique, le vote est obligatoire. Est-ce une chance ou une contrainte inutile ? Nous ferons le point en matinée sur l'origine du droit de vote, pourquoi et comment il est apparu tardivement pour les femmes, pourquoi il est bon d'aller voter... Pour cet exposé, l'équipe a invité Pierre Verjaens, politologue à l'Université de Liège.

Comme il est question des élections communales et provinciales, nous avons invité 2 représentants politiques de partis différents, ayant tous 2 une expérience de la politique à ces 2 niveaux de pouvoir et des points de vue assez différents sur l'utilité de maintenir la structure provinciale.

Ces débats ont pour objectif de nous préparer au mieux aux prochaines élections, pour donner envie à notre public de s'informer, de se mobiliser pour les élections toutes proches en Belgique et celles à venir en 2019 au niveau européen.

Toujours en prévision des élections communales, le mouvement ACRF – Femmes en milieu rural a lancé une large consultation sur le territoire wallon, pour faire le point sur les initiatives prises (ou pas) par les communes, concernant la mobilité qui est un des enjeux cruciaux en milieu rural. Nous vous donnerons un écho de ces résultats dans une prochaine édition de la Newsletter Européenne.

Notre Revue Plein Soleil

Comme tous les medias de la presse écrite, il est bien difficile de maintenir une revue papier. Et pourtant, nous tenons à notre Plein Soleil, revue alternative, ouverte sur le monde et attendue par toutes les abonnées chaque début de mois... par tous les conjoints aussi de ces abonnées qui avouent être parfois les premiers à lire notre revue.

Tout prochainement, nous avons planifié une rencontre pour tenter de développer une stratégie, des stratégies – utilisation des médias en ligne par exemple, acceptation de publicité ? - pour promouvoir notre revue, convaincre de nouveaux abonnés de nous rejoindre.

Nous serions intéressées de partager ce questionnement, les stratégies mises en place avec d'autres mouvements.

Les mandats de coordinateurs européens arrivent à échéance lors de la Rencontre Mondiale de novembre 2018. Roberto Calvo du MRC d'Espagne, Marek Stepień de PACRO, Pologne et Colette Dejasse de l'ACRF - Femmes en milieu rural lancent un appel aux autres mouvements pour mandater des candidats qui pourraient donner un peu de temps pour cette coordination. Merci déjà d'y réfléchir.

Coordonnateur du Bulletin N ° 25 : Colette Dejasse (ACRF, Belgique)

Commentaires et contributions à ce bulletin d'information sont les bienvenus à fimarc@skynet.be

Si vous ne voulez plus recevoir cette newsletter, envoyez simplement un email à fimarc@skynet.be